

des sites internet, la Police cantonale relative la menace d'affrontements et l'arrivée de «casseurs».

demment en contact avec les polices cantonales pour prévenir d'éventuels débordements.» VL

Mister WEF», ont indiqué les responsables du rassemblement dans un communiqué diffusé hier soir. Puis les participants se

Mais c'est à Zurich que devraient converger aujourd'hui les mouvements altermondialistes les plus étoffés. CDb

Les «Freiburger Nachrichten» ont 100 ans

FÊTE • La «Freiburger Zeitung» a été rebaptisée en 1904. Les «FN» tirent aujourd'hui à plus de 16 400 exemplaires.

Le 19 janvier 2004, le titre «Freiburger Nachrichten» aura 100 ans tout juste. Comme le rappelle Anton Jungo, journaliste, qui a pondu un dossier sur le sujet publié dans les «FN» d'aujourd'hui, c'est le 19 janvier 1904 que le titre actuel a remplacé l'ancienne appellation «Freiburger Zeitung». Au début du siècle, comme le rapporte A. Jungo, le changement de titre avait nourri un débat soutenu au sein de la rédaction, d'aucuns prétendant que «Nachrichten» («nouvelles», en français) faisait plus sérieux que «Freiburger» («fribourgeoises»).

«Les «Neue Zürcher Zeitung» et autres «Berliner Zeitung» sont-ils pour autant des journaux peu sérieux?», avait alors rétorqué un autre rédacteur de l'époque opposé au changement. Il faut dire qu'en 1904, la «Freiburger Zeitung» avait 40 ans d'existence!

Mais le nouveau titre fut adopté. Et les «Freiburger Nachrichten» connurent une véritable mutation. «Le changement intervenu au début du XX^e siècle représente davantage qu'un simple changement de titre», explique A. Jungo. «Ce fut vraiment un renouveau pour le journal souli-

gné par un nouveau format. Un autre événement va renforcer le titre trois ans plus tard: la nomination d'un rédacteur professionnel à plein-temps en la personne de Joseph Pauchard originaire de Bösinggen et curé à Therwil, dans le canton de Bâle.» Ce rédacteur va occuper son poste durant 30 ans et apportera une véritable audience aux «FN», en donnant notamment des conférences dans les milieux politiques conservateurs.

En 1915, sous l'impulsion de Joseph Pauchard et les exigences de la Grande

Guerre, les «FN» adoptent un rythme de parution quotidien. Un an plus tard, une société anonyme portant le nom du journal est fondée. Le président du conseil d'administration n'est autre que Georges Python, célèbre conseiller d'Etat de la république chrétienne. Les «FN» modernes sont nées. Elles tirent actuellement à plus de 15 000 exemplaires. A noter encore que nos confrères publient aujourd'hui dans la partie magazine du journal un fac-similé de l'édition du 19.01.1904. A ne pas manquer.

PIERRE-ANDRÉ STIEBER

tion forte du niveau de...
«Chaque année, les baille...
ront répercuter sur les lo...
100% du renchérissement...
des deux dernières ann...
loyers vont ainsi prendre...
seur», avertit l'USF.
Ce n'est pas tout. Cette au...
tion sera renforcée par la...
méthode déterminant le ni...
loyers, dite des «loyers con...
qui aura pour conséquen...
nement des loyers les plu...
les plus élevés et donc une...
de l'ensemble des loyers.

EN BREF

Un autre regard l'œcuménisme

CONFÉRENCE • Dans le cy...
conférences «Des auteurs p...
tent leur ouvrage», Jean-F...
Laurent, rapporteur du Com...
munique et social des Natio...
présente son livre «Que tou...
un... en sommes-nous proch...
présentation de ce livre est...
sion de s'ouvrir à un autre r...
l'œcuménisme. L'auteur ide...
obstacles à l'unité et indiqu...
pistes vers une communion...
grande.

Centre Sainte-Ursule, mardi 20 janv...
Entrée libre, collecte.

La lettre de trop

RECTIFICATION • Une erre...
glissée dans la liste des licen...
lettres de l'Université de Fri...
(La Liberté de mercredi). Au...
Géraldine Magnin, il fallait l...
Géraldine Magnin.

ABONNEMENT

026 426 4

FRESQUE DE FRÉDÉRIC AEBY À LA TUILE

Représenter, par une œuvre figurative, le monde extérieur et le monde de la Tuile, qui accueille ceux qui sont momentanément privés de toit: c'est le mandat qu'Eric Willener, directeur de la Tuile, à Fribourg, a confié à l'artiste Frédéric Aeby. Dévoilée hier, la fresque qui couvre le mur de l'entrée de la maison symbolise le passage: un arbre refuge, aux couleurs tendres et brillantes, accueille une galerie de personnages et des oiseaux, tandis que l'extérieur est représenté en gris, un monde de tours, de bagnoles et de bagarres. «C'est un clin d'œil à mon père», a noté Frédéric Aeby. «Il a enchanté mon enfance avec le pays de Cocagne et j'aimerais partager cela avec les gens qui viennent ici.» CDb

VINCENT MURITH

